



Direction de la Démocratie, des Citoyens.ne.s et des Territoires
Direction des Familles et de la Petite Enfance

2018 DDCT 134 DFPE Subventions (75.000 euros) et conventions avec 5 associations œuvrant dans les quartiers populaires aux réseaux de solidarité familles monoparentales (13^e, 14^e, 17^e, 18^e, 19^e et 20^e)

PROJET DE DELIBERATION EXPOSE DES MOTIFS

Mesdames, Messieurs,

Les foyers monoparentaux sont nettement plus présents à Paris (30 %) que dans le reste de l'Ile-de-France et qu'en France métropolitaine (22 %) On compte 77 757 foyers monoparentaux à Paris en 2011 (119 340 enfants) et dans 85 % des cas, la vie familiale est essentiellement organisée autour des mères. Dans les quartiers populaires, le taux des familles monoparentales peut atteindre, voire dépasser localement, 40 %.

Lutter contre l'isolement des familles monoparentales résidant dans les quartiers populaires représente un véritable enjeu social. Les cheffes de ces familles, difficilement identifiables quand elles ne sollicitent pas les ressources locales, peuvent être dans une situation de vulnérabilité qui les expose à un risque important de décrochage social et professionnel. Elles présentent souvent une fragilité psychique ; n'ont plus de temps pour elles en dehors de leurs activités de mères ; redoutent d'être stigmatisées, ainsi que leurs enfants, à cause de leur situation ; doivent, pour certaines, accompagner des enfants handicapés ou malades, ce qui rend plus difficile leur engagement dans des parcours d'insertion professionnelle.

C'est pourquoi, depuis 7 ans, la Ville de Paris finance un dispositif d'accompagnement global des familles monoparentales dans les quartiers populaires des 13^e, 14^e, 17^e, 18^e, 19^e et 20^e arrondissements en soutenant les associations ADAGE, APASO, ESPEREM (ex ARFOG LAFAYETTE), Projets 19 et Réseau Môm'Artre pour développer des projets locaux de lutte contre l'isolement des familles en situation de monoparentalité.

Ce dispositif repose sur des principes d'action forts qui fondent sa spécificité : une articulation entre des temps individuels et des temps collectifs, qui permet à la fois d'avancer sur les situations particulières et d'initier une dynamique de solidarité ; une souplesse dans l'élaboration du panel d'activités pour être en adéquation avec les besoins des femmes et des familles ; une proposition d'activités de loisirs à côté de l'accompagnement social et à l'emploi pour permettre aux familles d'investir leur place de citoyens et d'habitants ; un partenariat local fort pour que les familles bénéficient des ressources de leur quartier pendant et après leur sortie

du dispositif. La confiance établie avec les familles permet en outre de travailler des sujets tels que la place des pères ou la santé psychique.

L'association ADAGE, située dans le quartier de la Moskova (18^{ème} arrondissement), met en œuvre pour la première année un « réseau de solidarité des familles monoparentales précaires » co-construit avec des femmes du 17^{ème} arrondissement, visant à leur permettre de sortir de l'isolement et de mieux connaître les acteurs locaux œuvrant autour de la vie pratique, de la citoyenneté et de la parentalité (bibliothèques, associations, centres sociaux, services publics, accès au droit, santé...). 24 femmes et 12 enfants ont participé aux activités en 2017. En 2018, l'association complètera son action par la mise en place de permanences bimensuelles parentalité, et d'un atelier théâtre proposé aux enfants d'un groupe de parole parentalité à l'école Maternelle Bréchet, qui accueille des « très petites sections » .

L'association ADAGE accompagne également, depuis 7 ans, un réseau de familles monoparentales du 18^{ème} arrondissement accolé au dispositif « Femmes en mouvement », réunissant un lieu de parole, des ateliers de prise de confiance en soi, et un mode d'accueil « passerelle » éphémère des jeunes enfants. Ce réseau local de solidarité permet d'améliorer l'insertion sociale et professionnelle des participantes. En 2017, 38 femmes et 19 enfants ont bénéficié des activités. En 2018, l'accent sera mis sur la continuité avec le lieu parent-enfant « l'échappée belle » et le développement de partenariats autour de la prise en charge d'enfants avec des pathologies chroniques ou porteurs de handicaps afin de favoriser leur scolarisation.

L'association APASO, située dans le quartier de la Porte de Vanves (14^{ème} arrondissement), propose le projet « Espace Entraide » qui vise à développer les échanges de services et de compétences entre les familles monoparentales isolées. En 2017, en plus de l'accompagnement individuel des familles, dans leurs démarches professionnelles et personnelles, le projet collectif s'est articulé autour de la préparation de la course « la Parisienne ». Autour cette préparation, le groupe de femmes a travaillé un ensemble de questions de santé et de bien-être, et a créé une véritable émulation collective. Ce projet a favorisé le recours aux acteurs ressources du quartier. En 2017, 26 familles et 43 enfants ont participé aux ateliers et aux sorties loisirs et culture. Celles-ci seront renforcées en 2018. La place des pères sera également abordée.

L'association ESPEREM (ex ARFOG LAFAYETTE) a développé le projet « 13 en liens » qui cible les familles monoparentales du quartier Bédier-Boutroux dans le 13^{ème} arrondissement depuis un an. Un travail approfondi d'information des acteurs locaux et d'identification des familles a permis de mobiliser 17 familles et 35 enfants en grande précarité en 2017. Groupe de parole, ateliers bien-être, vie pratique et professionnelle, sorties culturelles et suivis individuels ont permis à ces femmes de mieux connaître les ressources de leur quartier, d'améliorer leur accès aux droits et à la santé, et d'avancer dans leur parcours d'insertion professionnelle. En 2018, le lien familles-école sera particulièrement renforcé, plusieurs familles fréquentant l'école Franc-Nohain inscrite en 2017-2018 dans le dispositif « Tous mobilisés ».

L'association PROJETS 19, dans le cadre de son action « Parcours d'elles », s'adresse à des femmes isolées du quartier Danube-Solidarité (19^{ème} arrondissement). Combinant accompagnement individuel et temps collectifs, cette action propose à des mères de familles monoparentales isolées d'accéder à un parcours d'insertion sociale et professionnelle. Cette année, des ateliers ont abordé avec une psychologue scolaire le lien familles-école, la gestion du temps et l'importance « du temps pour soi ». Une découverte du budget participatif de Paris et des sorties ludiques avec les enfants ont complété ce programme. En 2017, 22 femmes et 25 enfants ont bénéficié de cette action. Cette programmation sera étoffée en 2018.

L'association RESEAU MOM'ARTRE (antenne Mom'Ganne) a mis en place un espace convivial de rencontres et de parole pour les familles monoparentales (également ouvert à toutes les familles) du quartier Python Duvernois dans le 20^{ème} arrondissement (Les Portes). Cette action dénommée « Mom'Café» favorise les solidarités entre les familles et un échange intergénérationnel et interculturel par le biais d'activités de loisirs et d'échanges de services : ateliers parents-enfants (repas partagés, événements festifs), sorties conviviales et culturelles... En 2017, 43 familles monoparentales et 74 enfants ont participé aux actions proposées même le week-end. En 2018, le partenariat avec les établissements scolaires sera renforcé pour accueillir d'autres publics et faire venir plus de pères (déjà 4 actuellement). Un atelier-ludothèque animé par des parents et un accompagnement au retour à l'emploi seront proposés.

Ces six actions ont permis d'impliquer 378 participants dont 170 parents et 208 enfants soit 157 familles. En sept ans, 2188 personnes ont participé à ces projets dont 1132 parents et 1056 enfants soit 877 familles.

Ces sept années de mise en œuvre permettent de constater la pertinence d'une articulation entre des temps collectifs dans lesquels les femmes partagent des problématiques communes et peuvent se soutenir, et une approche individuelle qui permet de travailler les situations complexes. Les partenariats tendent à s'élargir à tout Paris, et ce, grâce notamment à l'accès à l'offre culturelle parisienne. Pour chaque association, il est noté une amorce de réseau de voisinage pérenne, des familles venant par le « bouche à oreille », des mères venant avec les enfants d'un membre de leur famille... Enfin, grâce à ces expériences, les associations entre elles entament des relations basées sur le partage d'expériences et la mutualisation de ressources.

Je vous prie, Mesdames, Messieurs, de bien vouloir délibérer.

La Maire de Paris